

La faïence au cœur des discussions

Hier, Jacqueline Gourault, ministre de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales, a fait escale à Gien. Elle s'est arrêtée dans le centre-ville avant de visiter la Faïencerie.

Anne-Laure Le Jan

anne-laure.lejan@centrefrance.com

De faïence, il a longtemps été question lors de la venue de Jacqueline Gourault, ministre de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales, hier, à Gien. Après avoir déjeuné à la Maison familiale et rurale, la représentante de l'État, entourée de nombreux élus locaux et parlementaires, a arpenté deux points stratégiques de la ville.

D'abord, l'hypercentre, place Jean-Jaurès, où se trouvent le centre Anne-de-Beaujeu, le bureau de poste et la maison des Alix, plus ancien édifice de la cité. Trois bâtiments qui pourraient être réhabilités dans le cadre du programme national Action Cœur de ville (*lire ci-dessous*).

Un espace faïence dans le bâtiment de La Poste ?

Dans son discours, le maire, Christian Bouleau, a exprimé à la ministre son souhait de positionner Gien comme « la cité internationale de la faïence », avec « un espace et une boutique dédiée en centre-ville, un



VISITE. De g. à d., la ministre Jacqueline Gourault ; le maire de Gien, Christian Bouleau ; le PDG de la Faïencerie, Yves de Talhouët ; et Pierre Pouëssel, nouveau préfet du Loiret et de la région Centre-Val de Loire. PHOTOS ANNE-LAURE LE JAN

musée, une grande fête de la faïence, un magasin d'usine, des plaques de rues en faïence... »

Afin d'appuyer son propos, le premier magistrat a de nouveau évoqué le projet d'installer

« un espace faïence » dans le bâtiment accueillant aujourd'hui la poste, avec « un point accueil, un "showroom", des ateliers de vulgarisation (modelage, peinture sur céramique, conférences...), un espace commercial... » Tout en précisant que « le groupe Poste Immo nous a fait part de son intention de se libérer de ses actifs au bénéfice d'un local loué en centre-ville ».

« Pour réaliser ce rêve, il me faut requalifier le centre Anne-de-Beaujeu », a-t-il indiqué, en

expliquant que, rénové, ce bâtiment, qui ne cesse de se délabrer, pourrait devenir « un nouvel espace commercial pour le groupe La Poste ».

Projets complémentaires ou concurrents ?

Le projet, dans les cartons depuis plusieurs années déjà, est vigoureusement soutenu par le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur, qui « m'en parle toutes les semaines », a ironisé Jacqueline Gourault.

« Nous avons eu cinq réunions avec la direction de La Poste, qui se sont révélées très positives, affirme Jean-Pierre Sueur. Gien a besoin d'un centre international de la faïence, ce qui lui donnerait une grande ampleur, un attrait aussi bien touristique que culturel. »

Jacqueline Gourault a ensuite été accueillie par le président directeur général de la Faïencerie, Yves de Talhouët, dans l'enceinte de la manufacture. Or, lui aussi travaille, depuis trois ans, sur un projet d'envergure visant à rénover le musée existant, mais attend toujours une subvention de la municipalité (*lire dans l'encadré*).

« Avoir un beau musée sur le site de la manufacture serait la configuration idéale », indique le PDG. Il affirme ne pas avoir été associé au projet concernant le bâtiment de la poste, ce que réfute Christian Bouleau. « J'ai seulement validé un point de présence de la Faïencerie », souligne Yves de Talhouët. Complémentarité ou concurrence entre les deux projets ? L'avenir le dira.

■ Tensions entre la mairie et la Faïencerie

Pour son projet de rénovation du musée de la Faïencerie, « la Région a voté une subvention de 300.000 euros, affirme Yves de Talhouët, PDG de la manufacture. J'attends la même somme de la part du conseil départemental et de la Ville qui, depuis quatre ans, me promet de mettre cet argent au budget. » Le sujet semble créer des tensions entre le président-directeur général et le maire de Gien, Christian Bouleau, qui, hier, après la visite de Jacqueline Gourault, s'est agacé à ce propos, mais a confirmé qu'une subvention de 300.000 euros serait bien inscrite au débat d'orientations budgétaires 2020.

La ministre Jacqueline Gourault félicite le maire

ACTION CŒUR DE VILLE. Outre le projet de réhabilitation du centre Anne-de-Beaujeu, grâce à la manne financière accordée par l'État, la maison des Alix pourrait devenir un centre d'interprétation permettant d'expliquer au public comment la ville a été reconstruite après la Seconde Guerre mondiale. Concernant les pistes proposées par la municipalité, dans le cadre du programme Action Cœur de ville, la ministre Jacqueline Gourault s'est montrée enthousiaste. « Il s'agit d'un véritable projet d'ensemble, cohérent, qui combine architecture, culture, services... ». Tout en félicitant le maire de Gien et son équipe, elle a assuré « le soutien du gouvernement ». Financièrement, l'État a déjà accordé 300.000 euros à Gien. « Nous nous adaptons au projet, et non l'inverse, souligne le préfet Rollon Mouchel-Blaisot, directeur du programme Action Cœur de ville. Au fur et à mesure des initiatives, des financements complémentaires peuvent être apportés ».

